REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—

4e SÉRIE. — TOME I.

V. 19-20
1863-64

BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1863

QUELQUES
MÉDAILLES GRECQUES INÉDITES,
AUTONOMES OU IMPÉRIALES.

LETTRE A M. R. CHALON,
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE.

PLANCHE X A XIII.

MONSIEUR ET CHER CONFRÈRE,

Pour répondre à l'aimable invitation que vous me faites, je me permets de vous adresser un article concernant diverses monnaies autonomes ou impériales grecques, que j'ai tout lieu de croire inédites, ou du moins dont les dessins n'ont point encore été gravés, et qui me paraissent, dans tous les cas, pouvoir offrir quelque intérêt aux lecteurs de la Revue que vous dirigez.

A mon avis, les médailles impériales grecques constituent une des branches les plus importantes de la numismatique; nous trouvons dans l'abondance et la variété de leurs types une source presque intarissable de documents précieux pour l'étude de l'art antique, pour l'épigraphie, la mythologie, l'histoire et la chronologie. Aussi, ces mo-

numents ont-ils tout d'abord attiré l'attention de Vaillant, de Pellerin et plus tard d'Eckhel et de Mionnet, qui nous en ont donné une nomenclature plus étendue. Mais sans manquer au respect que nous devons à de tels maîtres, il est permis de faire observer que leurs savantes recherches ont besoin d'être complétées, car bien des monnaies, qui leur sont restées inconnues, se sont révélées après leurs travaux. Dès lors, il est à présumer qu'un ouvrage, accompagné de dessins fidèles et de descriptions exactes, qui embrasserait la totalité des types connus de cette série, aurait une grande chance de succès. Espérons, dans l'intérêt de la science, que ce vœu pourra se réaliser, et ce sera peut-être en hâter l'exécution que d'attirer sur ce point l'attention des amateurs.

MONNAIES GRECQUES AUTONOMES ET IMPÉRIALES.

TOMI (Moesie Inférieure), aujourd'hui *Temeswar*.

Cette ville, qui tirait son nom de Tomus, son fondateur, fut, à son origine, peuplée par une colonie de Milésiens, vers l'an 654 avant Jésus-Christ. Sous les Romains, elle prit le rang de métropole, titre que nous trouvons inscrit sur les monnaies impériales, à partir du règne de Tibère jusqu'à celui de Philippe fils. L'an 17 de notre ère, Ovide fut exilé à Tomi par Auguste, pour avoir publié des vers trop libres, ou plutôt pour avoir pris part aux désordres de Julie, que, dans ses ouvrages, le poëte désigne sous le nom de Corinne. Ovide mourut dans cette ville, à l'âge de cinquante-sept ans, la septième année de son exil.

Sous le règne de Théodose le Grand, vers l'an 386,

Géronce, lieutenant de l'empereur à Tomi, fit massacrer complétement un corps de Grutonges ou Visigoths, mercenaires au service de l'empire, faisant partie de la garnison de cette ville et qui jouissaient d'une haute paye; en récompense d'anciens services, ils avaient aussi été autorisés à porter, comme signe honorifique, des colliers d'or.

Il nous est resté de cette ville des monnaies de bronze, autonomes ou impériales, avec diverses marques monétaires : TOM — TOMI — TOMITΩN — TOMITϢN — TOMITHNΩN — TOMEITHNϢN — TOMEITΩN — TOMϵITΩN — TOMϵΩN — TOMϵΩC — TOMϵOC.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête diadémée de Tomus. — Tête de Jupiter. — Tête d'Hercule. — Tête de Minerve. — Tête voilée de Cérès. — Tête de Mercure. — Tête tourrelée de femme. — *Rev.* Hercule debout. — Femme, debout, tenant la haste et des épis. — Grappe de raisin. — Aigle dans une couronne. — Aigle éployé entre deux astres ou entre les bonnets des Dioscures. — Deux chevaux, à mi-corps; dessus, deux étoiles. — Torche ou épi entre deux étoiles. — Cavalier armé d'une bipenne. — Deux épis. — Épi entre les bonnets des Dioscures. — Caducée. — Aigle sur un foudre, entre les bonnets des Dioscures.

MONNAIES AUTONOMES.

Planche X.

1. Tête diadémée de Jupiter, à droite.

Rev. Aigle tourné, à droite. Dessus, TOMϵ et dessous, ΣKYΘO.

Cabinet impérial, diamètre 24 millimètres.

2. Tête diadémée de Jupiter, à droite.

Rev. TOMΘI - THNΩN, en deux lignes. Aigle éployé, de face, la tête tournée à gauche.

Cabinet impérial, diamètre 8 millimètres.

MONNAIES IMPÉRIALES.

Les monnaies impériales de Tomi commencent à Tibère et finissent à Philippe fils.

HADRIEN.

3. AVT · KAI · AΔPIANOC · ANTΩ. Tête nue d'Adrien, à droite.

Rev. TOMΘITΩN · MITPOΠOAIC (*sic*). Esculape, debout, à gauche, appuyé sur un bâton, autour duquel un serpent est enroulé.

Hoffmann, 20 millimètres.

COMMODE.

4. AVT · A · AVP · KOMOΔOC. Buste lauré de Commode, à droite, avec le *paludamentum*.

Rev. MHTPOΠ · ΠONTOV · TOMΘOC. Jupiter, assis, à gauche, tenant la haste et une patère.

Cabinet impérial, 24 millimètres.

SEPTIME SÉVÈRE.

5. AVT · K · Π · CΘΠTI · CΘVHPOC. Buste lauré de Septime Sévère, à droite.

Rev. MHTPOΠ · ΠONTOV · TOMΘΩC. Buste de Sérapis, à droite. Dans le champ, à droite, Δ (an 4).

Cabinet impérial, 25 millimètres.

CARACALLA.

6. AVT · K · M · AV · ANTΩNЄINOC. Buste lauré de Caracalla, à droite.

Rev. MHTPOΠ · ΠONTOV · TOMЄΩC. Esculape, debout, à gauche, appuyé sur le bâton symbolique. Dans le champ, à droite, la lettre Δ (an 4).

Cabinet impérial, 24 millimètres.

ELAGABALE.

7. AV · K · M · AV · ANTΩNЄINOC. Tête laurée d'Élagabale, à droite.

Rev. MHTPOΠ · ΠONTOV · TOMЄΩC. Même type que le précédent; pas de lettre dans le champ.

Cabinet impérial, 25 millimètres.

SÉVÈRE ALEXANDRE.

8. AVT · K · M · AVP · CЄVH · AΛЄΞANΔPOC. Tête laurée de Sévère, à droite.

Rev. MHTPO · ΠONTOV · TOMЄOC. Même type. Dans le champ, à droite, la lettre B (an 2).

Cabinet impérial, 24 millimètres.

MAXIME.

9. Γ · IOVΛ · OVHP · MAΞIMOC · KAIC. Buste de Maxime, à droite, avec le *paludamentum*.

Rev. MHTPO · ΠONTOV · TOMЄΩC. Bacchus nu, debout, à gauche, tenant le thyrse et le *cantharum;* à ses pieds une panthère. Dans le champ, à gauche, la lettre Δ (an 4).

Cabinet impérial, 27 millimètres.

GORDIEN III.

10. AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC. Tête laurée de Gordien, à droite.

Rev. ΜΘΤΡΟΠ · ΠΟΝ · ΤΟΜΘΩC. Femme vêtue de la *stola*, debout, à gauche, la main droite en avant et tenant une corne d'abondance dans la main gauche. En bas, dans le champ, à gauche, la lettre B (an 2).

Cabinet impérial, 21 millimètres.

GORDIEN III et TRANQUILLINE.

11. AVT · K · M · ANTΩNIOC (*sic*) ΓΟΡΔΙΑΝΟC, en légende circulaire. Bustes affrontés de Gordien III et de Tranquilline. Dessous, en deux lignes : CABINIA · TPAN-KVΛINA.

Rev. MHTPO · ΠONTOV · TOMΘΩC. La Fortune, debout, à gauche, avec ses attributs; à droite, dans le champ, la lettre Δ (an 4).

Cabinet impérial, 27 millimètres.

CYDONIA (Crète), aujourd'hui *Akladia.*

Fondée, dit-on, par Minos, Cydonia avait depuis longtemps perdu toute importance, lorsqu'en 542 avant l'ère vulgaire, elle fut rétablie par des Samiens, que leur tyran Polycrate avait bannis de son île. On sait que de tout temps les archers crétois furent renommés pour leur adresse, et, selon les poëtes, les flèches fabriquées à Cydonia passaient pour les meilleures.

Il nous est resté de cette ville des médailles autonomes et des impériales, en argent ou en bronze, sur lesquelles

le nom de Cydonie est inscrit de diverses manières : KY—KYΔH—KYΔΩN—KYΔΩN—KYΔΩNIATAN—KYΔΩ-NIATΩN — KYΔΩNEATΩN — KYΔO.....

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête de femme, couronnée de fleurs, ou de pampres, ou de lierre. — Tête de Bacchus, — de Jupiter, — d'Apollon, — de Pallas, — de Diane chasseresse. *Rev.* Un archer tendant son arc. — Un ouvrier fabriquant un arc et ayant un chien à ses pieds. — Louve allaitant un enfant [1]. — *Diota.* — Chouette sur un *diota* renversé, et Hercule marchant. — Chouette de face. — Victoire. — Chien debout. — Chien assis. — Croissant. — Astre dans un croissant.

DOMITIEN.

12. AVTOVCTOV · K · ΔOMITIANON · KYΔΩN. Tête laurée de Domitien, à droite.

Rev. EΠI. ΦΛAVIOV. ΠEINAPIOV. Cybèle, tourrelée, assise, à gauche, et tenant une patère dans sa main droite, tendue en avant. Derrière, un lion.

Rollin et Feuardent, 17 millimètres.

HÉRACLÉE (Bithynie), aujourd'hui *Érékli.*

Scymnus de Chio rapporte qu'Héraclée (*Heraclea Pontica*), port considérable et ville puissante, fut fondée, sur l'ordre d'un oracle, dans la cinquante-cinquième olympiade, par une colonie de Béotiens partie de Mégare et de Tanagra, pendant que Cyrus régnait en Médie ; elle était bâtie

[1] Milétus, fils d'Apollon et d'Acacallis, fille de Minos. (Eckhel, *D. N. V.*, t. II, p. 310.)

sur le Pont-Euxin, dans la contrée de Bithynie nommée la Maryandine. Il est question d'Héraclée dans Pausanias, Thucydide, Xénophon, Éphore, Polyen, Arrien, Scymnus, Diodore, Photius, Suidas et Justin. L'abbé Nicolas Gédoyn ainsi que Buonarotti ont cherché à réunir les documents épars concernant l'histoire de cette ville, qui, vers l'an 364 avant Jésus-Christ, était gouvernée par le tyran Cléarque, élève de Platon. Souillé de vices et de crimes, Cléarque chassé de sa patrie, parvint à y rentrer à la faveur d'une émeute violente, qu'il avait eu l'adresse de fomenter et dont il profita pour s'emparer du pouvoir; il abusa de son autorité pour se livrer à des cruautés inouïes qui le firent enfin assassiner; il fut frappé en plein tribunal, après douze ans de la plus odieuse tyrannie. Son frère Satyrus lui succéda, et après lui, Timothée et Denys, tous les deux tyrans cruels et dignes fils d'un tel père. Denys était extrêmement replet; il tomba, dit-on, dans une espèce de somnolence ou de léthargie, dont on ne pouvait le tirer qu'en lui enfonçant de longues aiguilles dans les chairs; lorsqu'il rendait la justice, il se plaçait dans une caisse construite de manière à ne laisser apercevoir que son visage. Parmi les derniers tyrans qui régnèrent à Héraclée, nous trouvons encore Amastris, nièce de Darius Codoman, puis Cléarque et Oxathrès, ses deux fils, par qui elle fut assassinée. De tous ces rois ou tyrans d'Héraclée, les médailles ne nous ont transmis que les noms de Timothée et Denys (ΤΙΜΟΘΕΟΥ - ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ), et celui de la reine Amastris (ΑΜΑΣΤΡΙΟΣ · ΒΑΣΙΛΙΣΣ). Ce fut dans Héraclée, que l'an 70 avant Jésus-Christ, se réfugia Mythridate, poursuivi par Lucullus; il y fit massacrer tous les Romains

qui s'y trouvaient. Après un siége de deux ans, Cotta, collègue de Lucullus, se rendit maître de la ville, qu'il ruina de fond en comble; mais il fut vivement blâmé par le sénat romain, pour cet acte de cruauté.

Nous possédons de cette ville des monnaies autonomes d'argent ou de bronze et des impériales de bronze, avec une des marques monétaires : ΗΡΑ—ΗΡΑΚ—ΗΡΑΚΛ—ΗΡΑΚΛΕ — ΗΡΑΚΛΕΩ — ΗΡΑΚΛΕΙΑ — ΗΡΑΚΛΘΙΑ — ΗΡΑΚΛΘΙΑC — ΗΡΑΚΛΕΩΝ — ΗΡΑΚΛΗΑC — ΗΡΑΚΛΕΟΤΑΝ—ΗΡΑΚΛΕΩΤΑΝ—ΗΡΑΚΛΕΩΤΩΝ—ΗΡΑΚΛΘΩΤΑΝ—ΗΡΑΚΛΘΙΤΩΝ—ΗΡΑΚΛΘΙΤΩΝ.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête d'Hercule. — Bacchus devant un autel; derrière, un arbre. — *Rev.* Bacchus assis, tenant le thyrse et le *cantharum.* — Tête de femme avec une couronne tourrelée et ornée de fleurs. — Massue et grappe de raisin. — Partie antérieure d'un bœuf cornupète, derrière, croissant. — Carquois et massue. — Hercule traînant Cerbère enchaîné vers la statue de Cérès, posée sur une colonne; dans le champ, un arbre. — Jupiter assis et tenant une patère; devant, deux figurines debout. — Isis tutulée, de face et debout sur un cippe; devant, un autel allumé.

Les impériales commencent à Vespasien et s'arrêtent à Salonine.

SALONIN.

13. CAΛΟΝΘΙΝΟC · ΟΥΑΛ..... Buste nu de Salonin, à droite, avec le *paludamentum.*

Rev. ΗΡΑΚΛΗΑC · ΝΘΟΚ. Esculape, debout, à gauche, appuyé sur son bâton symbolique.

Rollin et Feuardent, 18 millimètres.

NICÉE (Bithynie), aujourd'hui *Is-Nik*.

Nicée, ville considérable, située au milieu d'une plaine étendue et fertile, à l'extrémité du lac Ascanius, fut fondée par Antigone, surnommé le *Cyclope*, et l'un des principaux capitaines d'Alexandre le Grand; elle s'appela d'abord *Antigonia*, mais après la bataille d'Ipsus, Lysimaque lui donna le nom de Nicée, qui lui est resté et qui tire son origine de *Nicæa*, femme de Lysimaque. Elle fut prise, l'an 73 avant Jésus-Christ par les lieutenants de Lucullus, occupa longtemps un rang important et fut la patrie de l'astronome Hipparque et de l'historien Dion Cassius. C'est à Nicée qu'en 324, se tint un grand concile contre l'arianisme; on y dressa le symbole des apôtres, et la fête de Pâques fut fixée au dimanche tombant après le 14 de la lune de mars.

Sur les monnaies autonomes et sur les impériales, toutes de bronze, nous trouvons pour marque monétaire : NIKΘΩN — NIKAIΩN — NIKAIEΩN — NIKAIEΩN — NIKAIA — NIKAΘIC — NIKAIΘIC — NIKAIEC — NIKAEIΣ — NEIKA — NEIKAEI — NEIKAIA — NEIKAEΩN — NEIKAIEIΣ — NEIKAIEIC — NΘIKAIΘIC — NΘIKAIΘΩN.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête de Jupiter. — Tête de Pallas. — Tête de Bacchus couronné de lierre. — Tête de femme, à droite. *Rev.* Rome Nicéphore. — Diane debout, tenant un arc et une torche. — Victoire. — Thyrse.

Les impériales commencent à Jules-César et s'arrêtent à Quiétus.

LUCILE, MARC-AURÈLE et VÉRUS.

14. ΔΟΜΙΤΙ · ΛΟΥΚΙΛΛΑΝ · ΝΕΙΚΑΙΕΙC. Buste de Lucile, à droite.

Rev. M · AVPHAIOC · C · OVHPOC · KAICAP · Marc-Aurèle, tête nue, le manteau flottant et la lance en arrêt, monté sur un cheval galopant à droite.

Rollin et Feuardent, 29 millimètres.

J'ai trouvé au Cabinet impérial de Paris un second exemplaire de ce bronze, qui jusqu'ici n'avait point été signalé, et où nous voyons réunis les trois noms de Marc-Aurèle, de sa fille et de Vérus. C'est aussi le seul monument qui attribue à Lucile le prénom de Domitia ou plutôt de Domitilla, dont il n'est fait aucune autre mention, ni dans l'histoire, ni dans les inscriptions.

TIUM (Bithynie), aujourd'hui *Falios*.

Tium était une ville fort ancienne, fondée probablement et habitée dans l'origine par les Cacicones, peuple cité par Homère, comme étant venu au secours des Troyens.

Il existe de cette ville des bronzes autonomes et impériaux, ayant pour marque monétaire : TIA — TIANO — TIANΩN — TIANCΩN — TEIANΩN — TIANOI.

Types des autonomes : *Av.* Tête diadémée de Tius. — Tête laurée de Jupiter. — *Rev.* Aigle debout. — Némésis debout. — Femme debout, tenant la haste et regardant en arrière. — Neptune debout, tenant un dauphin, et le pied posé sur une proue de vaisseau.

Mionnet donne la description de six bronzes d'Antinoüs, frappés dans cette ville.

IMPÉRIALES, DEPUIS DOMITIEN JUSQU'A GALLIEN.

GALLIEN.

15. ΠΟΥ · ΑΙΚ ···· ΓΑΛΛΙΗΝΟΣ · ΣΕΒ. Buste radié de Gallien, à droite, avec le *paludamentum*...

Rev. ΤΙΑΝΩΝ. Femme coiffée du *modius* et vêtue de la *stola*, debout, à gauche, la main droite levée et tenant la haste pure dans la main gauche. Devant et à ses pieds, un autel allumé.

Planche XI.

PERGAME (Mysie), aujourd'hui *Bergamo*.

Cette ville, située sur le Caïque, prétendait tirer son nom de Pergamus, fils de Pyrrhus et d'Andromaque. Placée dans la Mysie majeure et résidence royale, elle fut la capitale d'un petit royaume, fondé l'an 283 avant Jésus-Christ, par l'eunuque Philétaire, à qui Lysimaque avait confié le commandement du château de Pergame, et les trésors qui y étaient déposés. Après cette usurpation, Philétaire régna vingt ans et laissa le trône à son neveu, qui le transmit à Attale Philométor. Celui-ci, par testament, disposa de son royaume en faveur des Romains, par une clause conçue en ces termes : « Que le peuple romain soit héritier de mes biens. »

Esculape était particulièrement vénéré à Pergame; les habitants lui consacrèrent un temple, représenté sur plusieurs de leurs monnaies et dont parle Tacite dans ses

Annales, liv. III, chap. LXIII [1]. Cl. Galien, médecin illustre, naquit dans cette ville, vers l'an 131 de notre ère. Pergame était encore célèbre par la bibliothèque royale qu'y avait fondée Eumène et composée de deux cent mille volumes, selon Plutarque [2]. Marc-Antoine fit présent de cette bibliothèque à Cléopâtre, après l'incendie de celle d'Alexandrie. Jusqu'à ce jour, on avait attribué à Eumène l'invention du parchemin, d'après l'étymologie du mot *pergamenum;* mais l'origine et l'usage de cette membrane sont beaucoup plus anciens, ainsi que l'ont prouvé les recherches de quelques écrivains modernes et notamment M. Lacroix (P. L. Jacob, bibliophile), dans ses *Curiosités de l'histoire des arts,* pp. 1 à 3. Paris, 1858, in-12, en s'appuyant de l'autorité de la Vulgate, d'Hérodote, de Diodore de Sicile et de Pline.

Les monnaies de Pergame sont abondantes; les impériales qui commencent à Jules César et finissent à Salonine, sont de bronze; les autonomes sont en or, en argent ou en cuivre; les unes et les autres ont pour marque monétaire : ΠΘΡΓΑ — ΠΘΡΓΑΜΗ — ΠΘΡΓΑΜΟΥ — ΠΘΡΓΑΜΗΝΩΝ — ΠΘΡΓΑΜΘΝΟΙ. Sous les rois, il a été frappé à Pergame des cistophores d'argent.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête laurée de Jupiter. — Tête laurée d'Apollon. — Tête de Pallas ou de Minerve, avec une chouette. — Tête laurée d'Esculape. — Tête diadémée de Pergamus. — Tête laurée du sénat.

(1) « Consules apud Pergamum Æsculapii compertum asylum retulerunt. »

(2) *In Antonio,* p. 943.

— *Rev.* Aigle sur un foudre. — Tête de chouette. — Tête nue de vieillard et croissant. — Tête barbue de Pergamus. — Vénus Callipyge, tenant une coupe. — Télesphore. — Serpent dressé. — Serpent autour d'un bâton. — Buste ailé. — Serpent entourant l'*omphalos*. — Minerve armée et debout, tenant une patère. — Pallas debout près d'un autel allumé. — Tête tourrelée de la déesse Rome.

MÉDAILLONS IMPÉRIAUX DE BRONZE.

SEPTIME-SÉVÈRE et JULIA DOMNA.

1. En légende circulaire : AVT · KAI · A · CЄΠ · CЄOVHPOC · ΠЄP. Bustes affrontés de Septime Sévère et de Julia Domna ; l'empereur a la tête laurée et porte le *paludamentum*. Dessous, en deux lignes : IOV · ΔOMNA — CЄBACTH.

Rev. En légende circulaire : ЄΠI · CTPA · KΛAVΔIANOV · TЄPΠANΔPOV, et à l'exergue, en deux lignes : ΠЄPΓAMHNΩN · B · NЄΩKOPΩN. Autel carré, sous un portique à deux colonnes, où l'on monte par cinq degrés. De chaque côté, un portique tétrastyle, surmonté de deux statues, tête nue, et dont l'une, celle de devant tient une haste. A droite et à gauche, devant les deux portiques et sur une plate-forme deux zébus se faisant face.

Hoffmann, 42 millimètres.

Ce beau médaillon a été frappé sous l'administration de Claudien Terpandre, préfet ou stratége de Mysie, l'an deuxième du règne de Septime-Sévère, correspondant à l'année 195 de notre ère.

CARACALLA.

Parmi les médaillons suivants, frappés à Pergame par Caracalla, la troisième année de son règne, par les soins du préfet Attale, un ou deux au plus sont signalés par Mionnet; je trouve à propos de donner ici tous les dessins de ces variétés, qui font partie de la collection du cabinet impérial de Paris.

2. AVT · KPAT · K · M · AVP · ANTΩNϴINOC. Buste lauré et cuirassé de Caracalla, à droite.

Rev. En légende circulaire : ϴΠI · CTPA · K · AIPϴA . ATTAΛOV · ΠϴPΓAMHNΩN, et à l'exergue, en deux lignes : ΠPΩTΩN · Γ · NϴΩKOPΩN. dans le haut du champ, à gauche, temple tétrastyle d'Esculape, dans l'intérieur duquel le dieu, tenant un serpent et appuyé sur la haste, est assis à gauche. Devant le temple, un prêtre debout à gauche, la main droite tendue en avant, et devant lui, un victimaire immolant un zébu attaché à un pieu.

43 millimètres.

3. *Rev.* Mêmes légendes, mais disposées d'une manière différente. Dans le champ, à droite, temple octostyle, dans lequel on voit une statue vêtue de la *stola*, debout à gauche. Devant le temple, un prêtre debout à droite tenant une baguette et une patère. En face, un victimaire assommant un taureau ou peut-être un zébu.

43 millimètres.

4. *Rev.* Mêmes légendes, mais dans un autre ordre. En haut et à droite, dans le champ, temple tétrastyle, dans l'intérieur duquel Esculape assis tient une haste et un ser-

pent. Devant le temple, un prêtre debout, à droite, le bras droit tendu et tenant dans l'autre main, une baguette très-courte ou peut-être un *volumen*. Au milieu et tournant le dos au prêtre, un victimaire frappant un zébu attaché à un pieu.

43 millimètres.

5. *Rev.* Mêmes légendes, avec une disposition différente. Type à peu près semblable, mais d'un autre coin. Le prêtre tient une patère; le victimaire est placé autrement.

43 millimètres.

6. *Rev.* Mêmes légendes, disposées différemment. L'empereur debout, en costume militaire, tient la main droite levée et la haste dans l'autre main. Devant lui, Esculape, de face et debout, vêtu du *pallium*, et la main droite appuyée sur son bâton symbolique. Entre l'empereur et Esculape, Télesphore, de face, debout sur une base carrée.

43 millimètres.

PLANCHE XII.

GERME (MYSIE).

Les géographes anciens distinguaient deux Mysies : la Grande ou Majeure, arrosée par le Caïque, où se trouvait Pergame, et la Petite ou Mineure, située sur l'Hellespont. La ville de Germe ou Hiéra-Germé, sur laquelle nous manquons de documents historiques, dépendait de la petite Mysie.

Toutes les monnaies connues de Germé sont de bronze; les impériales commencent à Trajan et s'arrêtent à Phi-

lippe, fils; les unes et les autres portent en marque monétaire : ΓΘΡΜΗ — ΓΘΡΜΗΝ ou ΓΘΡΜΗΝΩΝ.

Types des autonomes : *Av.* Tête nue d'Hercule. — Tête tourelée de femme. — Tête du sénat avec l'inscription : ΙΘΡΑ · CYNKΛΗTOC. — Tête du peuple, avec l'inscription : ΙΘΡΟC · ΔΗMOC. — *Rev.* Lion marchant. — Pallas armée et debout, tenant une patère. — Pallas devant un autel. — Hercule nu, à droite. — Tête laurée d'Apollon, à droite. — Apollon Cytharède debout; en face, un personnage près d'un arbre. — Apollon tenant une patère et la lyre. — Esculape debout. — Un autel allumé entre Minerve et Hercule.

TRANQUILLINE.

1. ΦOVP - TPANKVΛΛINA · CAB. Buste de Tranquilline, à droite.

Rev. ΘΠI · APICTONΘIT · ΓΘPMHN. Bacchus, jeune, debout à gauche, la main gauche appuyée sur une longue haste et tenant dans la main droite un objet indistinct, peut-être un *cantharum* (?). A ses pieds, une panthère.

Rollin et Feuardent, 30 millimètres.

POROSÉLÉNÉ (Mysie).

Dans le détroit qui sépare Lesbos et l'Asie, se trouvait une île dont le nom primitif et peu décent de *Pordoséléné* fut converti par les Grecs en celui de Porosélené. Cette île avec sa ville, de même nom, est mentionnée sous son appellation primitive par Strabon, liv. XIII, p. 425; ce nom est écrit Porosélené, dans Pline, liv. V.CIXXXI. Ptolémée place cette île entre Lesbos et la Mysie.

On ne connaissait jusqu'ici que huit monnaies de bronze frappées dans cette ville, savoir : une autonome et sept impériales d'Antonin, de Faustine jeune, de Septime Sévère, de Julia Domna, de Caracalla et de Valérien, ayant pour marque monétaire : ΠΟΡΟCΕΛΗΝΕΙΤΩΝ — ΠΟΡΟCΘΑΗΝΙΤΩΝ — ΠΟΡΟCΘΑΙΗΝΘ — ΠΩΡΟCΘΑΗΝΘ.

La monnaie autonome porte d'un côté le buste de Pallas et au revers Télesphore de face et debout (Sestini, lettre VIII, p. 41).

L'exemplaire que je vais décrire est inédit; j'en dois la communication à M. Hoffmann.

SEPTIME-SÉVÈRE.

2. .....ΗΡΟC · ΠΘΡ. Tête laurée de Septime Sévère, à droite.

Rev. ΠΩΡΟCΘΑΗΝΘ. Esculape debout, à gauche, appuyé sur son bâton symbolique.

18 millimètres.

ALEXANDRIE (Troas), aujourd'hui *Eski-Stamboul* ou *ancienne Constantinople.*

Alexandrea ou Alexandria occupait le second rang, après Alexandrie d'Égypte, parmi les dix-huit villes qui tiraient leur nom d'Alexandre. Connue anciennement sous le nom de Sigée, elle est aussi désignée par l'auteur d'une chronique alexandrine sous le nom d'Antigonia ou Antigonéa, de son fondateur Antigone, et ce fut Lysimaque qui, en l'honneur d'Alexandre, lui donna le nom qui lui est resté. Quelques auteurs l'appellent aussi Troas ou ville troyenne;

on croit généralement qu'elle occupait l'emplacement des ruines de Troie.

On connaît d'Alexandrie des monnaies autonomes en électrum, en argent et en bronze; les coloniales au nom des empereurs, depuis Hadrien jusqu'à Salonine [1], sont toutes de bronze. Les unes et les autres ont pour marque monétaire :

Les autonomes : ΑΛΕΞ — ΑΛΕΞΑ — ΑΛΕΞΑΝ — ΑΛΘΞΑΝΔΡΘ — ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ.

Les coloniales : C . O . L . O . N . I . A. T . P. — COL. TPO.—COL . TROA.— COL . TROAD.—COL . TROAS. COLO . AV . TROAD. —COL. AVG . TROADE.— COL. AVG . TROAD. — COL . AVG . TRO. — COL . AVG . TROA. — COLO . AVG . TROA. — COL . A . TRO. — COL . AV . TROA. — CO . AVCO . TRO. — COL . AVGO . TROA. — CO . ALEX . TRO. — CO . ALEX . TR.— CO . ALEX. — COL . TRO . AV.—CO . ALEX . TRO . AV. — CO . ALE . AVG . TROA. — COL . ALEXAND . AVG. — COL . ALEX . AVG. — COL . ALEXAND . TR . AVG. — COL . AL . AV . TRO. — COL . ALEX . AVG . TRO. — COL . AVG . ALE . TROA. — COL . AVG . ALE . TROAD. — ALEXA . TRO. — ALEX . TRO. — AV . CO . TRO. — AVG . ALEX . TRO. — TROAS.

TRÉBONIEN-GALLE.

5. IMP · C · VIBI · TREBO · GALLVS · AVG. Buste lauré de Trébonien à droite.

[1] Mionnet, sup V, p. 548, donne en outre la description d'un bronze de Licinius père, frappé à Alexandrie-Troas.

Rev. COL · A · TROA. Figure à demi nue, debout, à gauche, tenant une figurine sur la main droite, tendue en avant, et une corne d'abondance dans l'autre main.

Rollin et Feuardent, 23 millimètres.

SCEPSIS (TROAS).

Ptolémée, livre V, chap. II, mentionne dans la Mysie mineure la ville de Scepsis, que plus tard Étienne de Byzance désigne également sous le nom de *Ville troyenne* (Πολιν Τρωικὴν). Aristote, en mourant, légua tous ses ouvrages à son disciple Aristophane, qui les transmit, à son tour, à Nélée, habitant et citoyen de Scepsis.

Il existe de cette ville des monnaies autonomes en argent ou en bronze; les impériales, toutes de bronze, commencent au règne de Marc-Aurèle et finissent à celui de Maximin Ier. Elles ont pour marque monétaire : ΣΚΑΨ — ΣΚΑΨΙΩΝ — ΣΚΗΨ — CHΨIΩN — CKHΨIΩN — ΣΚΗΨΙΩΝ — ΣΚΗΨΙΩΝ · ΔΑΡ, ΔΑΡΔ, ΔΑΡΔΑ ou ΔΑΡΔΑΝ (*Dardanie*).

Types des autonomes : *Av.* Buste de femme tutulée, tenant un vase à la main. — Cheval marin ailé. — Aigle éployé, de face. — *Rev.* Cavalier décochant un trait. — Palmier ou un autre arbre.

COMMODE.

4. AV · KAI · M · AV · KOMOΔOC. Buste lauré de Commode à droite, avec le *paludamentum*.

Rev. CKHΨIΩN · ΔΑΡΔΑΝ. Bacchus jeune, debout à gauche, tenant le thyrse et le *cantharum;* à ses pieds, une panthère.

Rollin et Feuardent, 22 millimètres.

DELPHES (Phocide), aujourd'hui *Castri*.

Delphes, ville ancienne et célèbre, surtout par l'oracle d'Apollon, dont le temple avait été enrichi par les offrandes qu'il recevait de toutes parts. Ces trésors furent pillés par Xerxès, roi des Perses. Brennus et les Gaulois, l'an 278 avant Jésus-Christ, avaient aussi formé le même dessein, mais ils en furent empêchés par un tremblement de terre. On reproche à Néron d'avoir fait enlever du temple de Delphes cinq cents statues de bronze, qui ornaient ce monument. Dans l'origine, les oracles étaient prononcés par de jeunes vierges consacrées à Diane, mais une de ces prêtresses ayant été enlevée par un Thessalien, les pythies ou pythonisses ne furent plus choisies que parmi des femmes âgées de plus de cinquante ans.

Il nous est resté de Delphes des monnaies autonomes en or et en bronze; les bronzes impériaux commencent au règne d'Hadrien et finissent à celui de Caracalla; le nom de Delphes s'y trouve inscrit de deux manières : ΔΑΛ, mais le plus ordinairement ΔΕΛΦΩΝ.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête de Cérès couronnée d'épis. — Apollon Cytharède debout. — Tête de nègre.—Poisson et tête de bélier.—Trépied. *Rev.* Apollon Cytharède assis sur l'*omphalos*, le coude appuyé sur la lyre et tenant une branche de laurier; dans le champ, un trépied. — Trépied.—Le mont Parnasse avec l'inscription ΠΙΘΙΑ, dans une couronne de laurier. — Tête de chèvre de face, seule ou entre deux poissons. — Lyre et branche d'olivier. — Trépied, urne et *omphalos*.

HADRIEN.

5. AVT·KAI·TPAI·AΔPIANOC·AVT. Buste lauré d'Hadrien, à droite.

Rev. ΔΘΛΦΩN. Apollon nu, debout à gauche, le coude appuyé sur un trépied; à ses pieds, un fleuve couché et appuyé sur son urne.

Hoffmann, 29 millimètres.

CYME (ÆOLIE).

Cyme ou Cumes, ville considérable et fort ancienne de l'Æolie, située entre les embouchures du Caïque et de l'Hermus, dans le golfe de Cumes (aujourd'hui *Sandarli*), fut fondée par Pélops, d'après Pomponius Méla; elle tirait son nom de Cyme, chef des amazones. Cornélius Népos (*Alcib.*, c. VIII) rapporte qu'Alcibiade, ayant eu le commandement d'une expédition maritime en Asie, fut accusé par ses concitoyens de s'être laissé corrompre, et d'avoir à dessein négligé de s'emparer de cette ville, qui du reste est aussi mentionnée par Tacite, par Pline et par Ptolémée. Cyme fut la patrie d'Hésiode; elle eut beaucoup à souffrir d'un tremblement de terre, sous Tibère, et ses habitants furent longtemps taxés de stupidité pour n'avoir perçu pendant trois cents ans, aucun droit sur les marchandises qui entraient dans leur port.

Nous possédons de cette ville des monnaies autonomes en argent ou en bronze et des impériales de bronze, avec la marque monétaire : KY — KYME — KYMH — KYMAI — KYMAIΩN — KYMAIOIC.

Les impériales commencent à Néron et finissent à Salonin.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête virile, jeune et diadémée — Aigle debout, à droite. — Partie antérieure d'un cheval. — Femme voilée et debout, tenant deux roseaux sur l'épaule. — Tête tourrelée de femme. — Tête de Jupiter Sérapis — Tête de jeune homme à droite. — *Rev.* Cheval marchant à droite. — Partie antérieure d'un cheval. — *Cantharum.* — Personnage assis, couvert en partie de son manteau. — La Fortune debout — Pallas debout sacrifiant. — Isis-Pharia debout sur une galère. — Proue de vaisseau. — Cérès marchant à droite, une torche dans chaque main. — Fleuve couché, à gauche.

JULIE MAMÉE.

6. IOV . MAMΘA . CΘBACTH. Buste de J. Mamée, à droite.

Rev. ΘΠI·CTP·AAΘΞANΔPOV·KYMIAΩN · B (l'an 2). La Fortune avec ses attributs, debout, à gauche.

Rollin et Feuardent, 25 millimètres.

MÉTHYMNE (Lesbos), aujourd'hui *Molivo* ou *Porto-Pétéra.*

Méthymne était renommée pour ses vins et pour avoir donné naissance au poëte Arion, à qui les anciens ont attribué l'invention du dithyrambe. On sait comment Arion échappa à la mort, lorsqu'il fut jeté à la mer : un dauphin le prit sur son dos et le porta jusqu'au cap Ténare. La fable dit qu'Apollon plaça Arion au nombre des constellations, et un monument de bronze qui le représentait assis sur un dauphin fut élevé à sa mémoire sur le lieu même où il avait pris terre.

Les monnaies autonomes de Méthymne sont en argent ou

en bronze; les impériales, depuis Auguste jusqu'à Alexandre-Sévère, sont frappées sur cuivre; les unes et les autres ont pour marque monétaire, soit les lettres MA en monogramme soit : MAΘV — MAΘVMNAIOΣ ou MEΘVMNAI.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête de Pallas. — Tête laurée d'Apollon. — Tête de Bacchus couronné de lierre. — Tête d'Ammon. — Sanglier à gauche; dessous, un thon. — *Rev.* Arion sur un dauphin tenant le *plectrum* et la lyre. — Lyre et abeille. — *Diota.* — Sanglier. — MA en monogramme, dans une couronne de laurier. — Lyre. — Trophée. — Vase à deux anses. — Astre.

FAUSTINE LA JEUNE.

7. ΦACTINA (*sic*) ....KV..... Buste drapé de Faustine la Jeune; devant la figure, une contremarque en creux.

Rev. ЄΠΙ. CTP. B. ΑΟΛΑΙΑΝΟV.... Marc-Aurèle à cheval, le bras droit tendu en avant et marchant à droit. A l'exergue, MЄΘVMNAI.

Hoffmann, 35 millimètres.

MITYLÈNE (Lesbos), aujourd'hui *Mityliné* ou *Castro*.

Mitylène, capitale de l'île de Lesbos, ayant deux ports sur la côte, était une ville ancienne, puissante et très-peuplée, dont on vantait le séjour. Les lettres et la philosophie y florissaient; elle fut la patrie d'Alcée, de Pittacus et de Sapho; on y célébrait tous les ans des jeux où l'on disputait le prix de la poésie. Épicure y professa publiquement, Aristote y séjourna deux ans et en partit pour aller se fixer à la cour de Philippe, roi de Macédoine qui lui confia l'éducation de son fils Alexandre. En 333 avant J.-C.,

Mamon, amiral de Darius, mourut dans l'île de Lesbos, pendant qu'il assiégeait la capitale. Manius Aquilius, général romain, en 89 avant J.-C., après sa défaite, fut livré par les habitants de Mitylène à Mithridate, roi de Pont, qui le fit périr au milieu des tourments. La ville de Mitylène, ravagée d'abord par les Athéniens, détruite plus tard par les Romains, rebâtie et rendue libre par Pompée, fut agrandie et embellie par Trajan; elle a frappé des monnaies autonomes d'argent et de bronze, ainsi que des impériales de bronze au nom d'Auguste et de beaucoup d'autres empereurs jusqu'à Gallien et Salonine. Le nom de la ville y est inscrit : MV—MVTI ou, en caractère rétrogrades, ITVM—MVTIAHNAIΩN ou MVTIAHNAIΩN.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête laurée de Jupiter. — Buste de Jupiter *Boulaeus*. — Tête d'Apollon. — Apollon Cytharède, nu et debout; devant, un trépied. — Tête radiée du soleil. — Buste de Pallas, la lance sur l'épaule. — Tête d'Ammon, à droite. — Tête de femme dont les cheveux sont retenus par un lien. — Tête tourelée de femme, à droite. — *Rev.* MVTI, en deux lignes, dans une couronne de laurier. — Cybèle assise de face, entre Diane et Esculape (Monnaie d'alliance avec Éphèse et Pergame.) — Jupiter, Neptune et Pluton debout. — Tête de bœuf. — Lyre et serpent. — Lyre, bandelette et caducée. — Lyre, foudre, guirlande de fleurs et monogramme. — Lyre, caducée et massue. — Lyre de diverses formes. — Tête imberbe. — Bandelette et vase. — Bandelette, vase et serpent. — Figure assise dans un temple tétrastyle. — Trépied. — Télesphore debout. — Terme barbu, couronné de lierre et posé sur une proue de vais-

seau; à côté un fruit et un ceps de vigne. — Terme posé sur une base, couronne ou lyre ou d'autres symboles. — Cybèle, tourelée et assise, tenant une patère et un enfant au maillot. — Figure sur un bouc, entre Cybèle et Esculape debout. (Monnaie d'Alliance.) — Lyre, massue et monogramme. — Maillet et lyre formée d'un crâne de bœuf. — Cybèle assise, de face, entre Diane d'Éphèse et Esculape; de chaque côté, une Némésis. (Monnaie d'alliance avec Éphèse et Pergame.) — Femme voilée et tourelée, assise, de face, tenant une patère et un sceptre; de chaque côté, une Némésis debout. (Monnaie d'alliance avec Smyrne.)— Sérapis et la Fortune debout.

MONNAIES AUTONOMES, DE CUIVRE.

Certaines monnaies autonomes de Mitylène nous offrent les effigies et les noms d'Alcée, de Pittacus, de Sapho, de Théophane, d'Archélaüs, de Proela, de Lesbonax, de Nausicaa, d'Archédamis et de divers magistrats. L'exemplaire suivant rentre dans cette catégorie :

8. ΦΛΑ . ΝΘΙΚΟΜΑΧΙC. Buste de femme, à droite.
Rev. MVTIΛHNAIΩN. Femme assise, à gauche, la main droite levée (personnification de la ville de Mitylène).

Hoffmann, 25 millimètres.

La coiffure de Nicomachis, indiquant la mode qui était en usage sous les règnes de Marc-Aurèle et de son fils, il est à présumer que cette dame était à peu près contemporaine de Faustine la Jeune. J'ai cherché vainement quelque indication concernant Nicomachis dans les auteurs qui ont écrit sur cette époque; il n'en est fait non plus aucune

mention dans les inscriptions; mais je suis porté à croire que Nicomachis était la femme de Sextus, personnage également inconnu, parce que je trouve dessinée et décrite dans Visconti (t. Ier, p. 312) une monnaie de cuivre, offrant d'un côté, le nom et l'effigie de cette dame et, au revers, un buste de profil, avec la légende : CEΞTON. ΗΡΩΑ. De son côté, Visconti (1) pense également que Nicomachis était la femme de Sextus l'Empirique, qu'on croit avoir vécu au commencement du IIIe siècle. Si cette supposition était fondée, cette médaille nous ferait connaître la patrie de ce philosophe médecin, qui était ignorée jusqu'à ce jour.

9. MVTI-AAΔA (*sic*). Buste de femme, à droite, coiffée d'une manière originale, mais élégante.

Rev. ΠANKPATIΔHC. Esculape debout, à gauche, appuyé sur son bâton symbolique.

Hoffmann, 19 millimètres.

MONNAIES IMPÉRIALES.

SABINE, FEMME D'HADRIEN.

10. CABINA . CϴBAC. Buste de Sabine, à droite.

Rev. MVTIAHNAIΩN. Apollon Cytharède, à demi nu, debout, à gauche, tenant une branche de laurier dans la main droite, et, de l'autre main, touchant sa lyre, qui repose sur une colonne.

Hoffmann, 24 millimètres.

(1) *Iconographie grecque*, pl. XXXVII, 1.

ANTINOUS, FAVORI D'HADRIEN.

11. ΗΡΩΟC. ANTINΩOC. Tête nue d'Antinoüs, à droite.

Rev. MVTIAHNAIΩN. Bœuf, à droite.

Cabinet impérial, 17 millimètres.

MARC-AURÈLE.

12. AVPHAIOC. ANTΩNЄINOC. Tête nue de Marc-Aurèle, à droite.

Rev. MYTIAHNAIΩN. Diane d'Éphèse, de face.

Cabinet impérial, 17 millimètres.

ÉPHÈSE (Ionie), aujourd'hui *Aïa-Solouk.*

Éphèse, ville d'Ionie, dans l'Asie Mineure, fut fondée par les Cariens à une époque ancienne, qu'il est difficile de préciser. En 1090 avant J.-C., les Ioniens s'en emparèrent sous la conduite d'Androclès, fils de Codrus. Prise plusieurs fois, notamment en 559 par Crésus, elle réussit toujours à recouvrer son indépendance. Lysandre avait fait de cette ville son quartier-général, vers la fin de la guerre du Poloponèse ; Lysimaque, un des successeurs d'Alexandre, transporta Éphèse à sept stades de son emplacement primitif et fit inonder l'ancienne ville pour forcer les habitants à venir se fixer dans la nouvelle. Ce fut à Éphèse qu'en 360, Annibal et Scipion eurent une entrevue et que se tinrent plusieurs conciles, dont le troisième condamna l'hérésie de Nestorius, l'an 341 de J.-C. Dès l'origine du christianisme, les apôtres saint Pierre et saint Jean

avaient établi à Éphèse un siége qui fut longtemps administré par ce dernier.

Ce fut à Éphèse que prirent naissance les philosophes Héraclite et Hermodore, les peintres Appelles et Parrhasius, ainsi que le poëte Hipponax. Le fameux temple de Diane d'Éphèse, bâti par l'architecte Ctésiphon ou Chersiphon, l'an 684 avant l'ère vulgaire, était bâti entre la ville et le port, et toutes les villes de l'Asie avaient contribué à sa fondation; sa longueur était d'un peu plus de 128 mètres et sa largeur d'environ 70 mètres. La charpente, toute de cèdre, était soutenue par 127 colonnes, fournies par autant de rois ou de peuples. Selon Vitruve, la statue de Diane était de cèdre, d'or d'après Xénophon, d'ivoire suivant quelques auteurs, et enfin, de bois de vigne, au rapport de Mucius, consul romain. Il fut brûlé par Érostrate, l'année même de la naissance d'Alexandre; Dinocrate le rebâtit par ordre d'Alexandre et ce nouveau monument, encore plus magnifique que l'ancien, fut englouti par un tremblement de terre; il avait été pillé par Néron, l'an 50 de l'ère nouvelle, et fut totalement détruit par les Goths, vers l'an 265, sous le règne de Gallien.

Il nous est resté d'Éphèse des monnaies autonomes en or, en argent ou en bronze; des cistophores d'argent et des impériales de bronze, depuis Marc-Antoine jusqu'à Salonin; elles portent pour marque monétaire : ΕΦΕΣΙΩΝ — ΕΦΕΣΙΟΝ—ΕΦΕ—ЄΦЄ—ЄΦЄΙΑ—ЄΦЄCΙΩΝ—ЄΦЄCIC—ЄΦЄCOC—ЄΦЄCΙΩΝ—E+E—ΕΡΗΕ—Є+ЄCΙΩΝ.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Abeille ou mouche; tête de Diane chasseresse. — *Rev.* Partie antérieure d'un cerf couché et palmier; arc, carquois et abeille;

cerf debout à côté d'un palmier.—Hercule enfant, étouffant deux serpents.

ANTONIN LE PIEUX.

13. Τ · ΑΙΛΙΟϹ · ΚΑΙϹΑΡ · ΑΝΤΩΝϵΙΝΟϹ. Buste lauré d'Antonin, à droite, avec le *paludamentum*.

Rev. ϵΠΙ · ΠΑΙΤΟΥ · ΓΡΑΜΜΑΤϵΟϹ · ΑΝΔΡΟΚΛΟϹ · ϵΦϵϹΙΩΝ. L'empereur, tête nue et le manteau flottant, monté sur un cheval galopant à droite et poursuivant un sanglier.

Hoffmann, 36 millimètres.

MAGNÉSIE (Ionie), aujourd'hui *Gulel-Hissar* ou *Ghermansik*.

Deux villes de ce nom sont mentionnées par les géographes, l'une en Lydie, l'autre en Ionie. Cette dernière, bien plus importante que l'autre, est généralement désignée sous le nom de *Magnésie sur le Méandre*, quoique en réalité elle fût bien plus rapprochée d'un autre fleuve, appelé Léthé. D'après Paterculus, elle devait son origine à une colonie macédonienne, tandis que Pline lui donne des Thessaliens pour fondateurs. L'an 473 avant Jésus-Christ, Thémistocle, banni d'Athènes, se rendit à la cour de Xerxès, qui lui assigna le séjour de Magnésie, en le gratifiant du revenu de cette ville et de deux autres, situées dans le voisinage. Artaxerce, successeur de Xerxès, proposa au général athénien de le mettre à la tête d'une expédition contre l'Attique, mais Thémistocle s'y refusa. Ce grand homme termina, dit-on, ses jours par le poison et mourut à Magnésie, à l'age de soixante-cinq ans; selon Thucydide,

au contraire, sa mort fut naturelle, et ses ossements furent transportés secrètement à Athènes.

Les monnaies de Magnésie sont nombreuses ; elles consistent en autonomes d'argent ou de bronze et en impériales de bronze, depuis Livie jusqu'à Gallien ; elles ont pour marque monétaire : ΜΑΓ—ΜΑΓΝ—ΜΑΓΝΙΙ—ΜΑΓΝΗΤ—ΜΑΓΝΗΤΩΝ—ΜΑΓΝΙΙCIA.

Types des autonomes : *Av.* Tête de Diane chasseresse. — Tête laurée de Jupiter. — Cavalier en course, le casque en tête, le manteau flottant et tenant une lance. — Cavalier en course, tête nue. — Tête de Pallas. — Buste de femme tourelée. — Tête laurée d'Apollon. — Apollon Cytharède, tenant la lyre et le *plectrum*. — Tête radiée d'Apollon. — Cerf, debout, à droite, sous un astre. — Tête nue de Jupiter. — Tête barbue d'Hercule. — Tête de Sérapis, à droite. — Tête nue du Sénat. — *Rev.* Apollon, nu et debout, tenant une bandelette, le coude appuyé sur un trépied, à ses pieds, le Méandre, le tout dans une couronne de laurier. — Femme assise sur une proue de vaisseau, et tenant un arc dans la main droite. Dans le champ, astre, serpent et monogramme. — Bison cornupète, à gauche, dans une couronne formée par les détours du Méandre. — Bison cornupète. — Les Dioscures debout, se donnant la main. — Proue de vaisseau. — Cerf paissant sur les bords du Méandre. — Trépied, orné de guirlandes. — Cavalier, armé, courant à droite. — Bacchus, debout, tenant le cantharum et le thyrse ; à ses pieds, une panthère. — Partie antérieure d'un bœuf, sur les bords du Méandre. — Cheval libre, à droite. — Diane *Leucophryne*, debout, et deux Victoires, volant au-dessus de sa tête. — Junon

Pronuba, debout, la main droite élevée, et tenant une branche sur l'épaule gauche. — Lion marchant à droite.— Isis debout, tenant un sistre et un vase. — Apollon demi nu et assis, tenant la haste et un serpent; à ses pieds, un chien; dans le champ, un astre. — Apollon Cytharède marchant. — Diane marchant et tenant une torche dans chaque main. — Fleuve couché et tourné à gauche. — Figure sur une proue de vaisseau, tenant une torche dans chaque main.

JULIE MAMÉE.

14. ΙΟΥΛΙΑ · ΜΑΜΑΙΑ · CϴΒ. Buste de J. Mamée, à droite.

Rev. ΓΡΑΦΩΤϴΙΝΟΥ · ΜΑΓΝΗΤΩΝ. Némésis, de face et debout, tenant dans la main droite une longue torche entourée d'un serpent, et dans l'autre main une branche (?)...

Rollin et Feuardent, 28 millimètres.

Planche XIII.

MÉTROPOLIS (Ionie), aujourd'hui *Turbali.*

Nous trouvons bien dans les anciens auteurs deux villes de ce nom, l'une en Lydie, l'autre en Phrygie, mais il n'y est point question de Métropolis d'Ionie, ville dont les monnaies, assez nombreuses, attestent cependant l'existence, puisqu'on y lit : ΜΗΤΡΟΠΟΛϴΙΤΩΝ · ϴΝ · ΙΟΝΙΑ. Toutefois, on peut induire de divers passages des géographes que la ville, qu'ils donnaient à la Lydie, désigne très-probablement celle de l'Ionie. Aussi, Ptolémée, en parlant de Métropolis de Lydie, la place près du Caïstre,

entre Priène et Colophon, et nous lisons dans Pline que les deux villes de ce nom faisaient partie du *conventus* ou arrondissement d'Ephèse, en Ionie [1].

On ne connaît jusqu'ici de cette ville que trois types de monnaies autonomes : Tête casquée de Mars ou tête casquée de Pallas. *Rev.* Foudre ailé. — Tête imberbe tourelée. *Rev.* ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ, dans le champ. Quant aux impériales, elles commencent à Trajan, et finissent à Salonin.

GALLIEN.

1. ΑΥΤ · Κ · ΠΟ · ΛΙΚ · Μ · ΓΑΛΛΙΗΝΟΣ. Buste lauré de Gallien, à droite.

Rev. ϴΠ · CP · AVP · ϴVΠΟΡΟV · Β · MϴTPO-ΠΟΛϴΙΤΟΝ. Génie debout, à gauche, tenant le *palladium* sur la main droite, tendue en avant, et une corne d'abondance dans l'autre main. Devant, un autel allumé.

Rollin et Feuardent, 27 millimètres.

Quelques auteurs parlent aussi d'une ville du nom de Métropolis, qu'ils placent dans l'Acarnanie.

APHRODISIAS (Carie).

Les anciens auteurs ne nous ont laissé sur Aphrodisias aucune notion historique; ils se sont bornés à nous dire que cette ville faisait partie de la Carie ; elle tirait probablement son nom du culte de Vénus, qui y était en honneur. Parmi les monnaies, du reste assez nombreuses et toutes de bronze, qui sont parvenues jusqu'à nous, les

(1) *Voir* Eckhel, *D. N. V.*, t. II, p. 529.

unes sont autonomes, les autres ont été frappées au nom de divers empereurs romains, depuis Auguste jusqu'à Salonine; elles ont pour marque monétaire : ΑΦΡΟΔΙCIϵΩΝ - ΑΦΡΟΔΙϵΙϵΩΝ - ΑΦΡΟΔϵΙϵΙϵΩΝ - ΑΦΡΟΔϵΙCIϵΩΝ - ΑΦΡΟΔΙΣΙϵΩΝ - ΑΨΡΟΔΙCIϵΩΝ - ΑΨΡΟΔϵΙΣΙϵΩΝ.

Types des monnaies autonomes : *Av.* Tête barbue, coiffée d'un pétase de forme conique; derrière, une haste. — Tête de Minerve; derrière, une haste. — Taureau cornupète, à droite. — Buste de Pallas, avec l'égide. — Buste casqué de Rome. — Tête diadémée du Peuple. — Tête voilée de femme, coiffée d'une mitre. — Tête laurée du Sénat. — *Rev.* Trophée. — Aigle éployé, debout et de face. — Cerf, couché, à gauche. — Victoire marchant, à droite. — Vénus marchant, tenant une patère et une haste. — Aigle volant, tenant un serpent dans ses serres. — Vénus *Samienne,* tutulée et voilée jusqu'aux talons; d'un côté, un génie, et de l'autre, un vase avec des fleurs. — La Fortune debout. — Hercule ou Bacchus debout, le bras appuyé sur une lyre, tenant un *diota* dans la main droite, et dans l'autre main une grappe de raisin; à côté de la lyre, une tête de Silène. — Vénus sortant du bain; Cupidon lui essuie les pieds. — Deux Amours assis. — Vénus debout, tenant Cupidon d'une main, et la haste dans l'autre. — L'Amour bandant un arc. — Bacchus debout, tenant le *cantharum* et le thyrse. — Vénus tenant une pomme et la haste pure. — Autel carré, duquel s'élèvent trois roseaux. — Table, sur laquelle est une urne des jeux avec la palme; sous la table, deux urnéoles.

GORDIEN III.

2. AV · K · M · AN · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CЄ. Buste radié de Gordien, à droite, avec le *paludamentum*.

Rev. ΔΗΜΟC . ЄΛЄVΘЄΡΙΑ · ΑΦΡΟΔΙCIЄΩΝ . Génie nu du Peuple, debout, à gauche, le bras droit étendu au-dessus d'un autel allumé, et tenant le *pallium* sur le bras et la haste pure. Derrière, une femme vêtue de la *stola*, et tenant dans la main gauche tendue un objet indistinct (une figurine ou une torche?), pose une couronne sur la tête du Génie.

Rollin et Feuardent, 36 millimètres.

TABA (Carie).

Nous ne savons rien sur cette ville; Tite-Live, liv. XXXVIII, chap. XIII, se borne à dire qu'elle était située sur les confins de la Phrygie et de la Carie; il nous est resté des monnaies autonomes en argent ou en bronze, et des impériales de bronze de presque tous les empereurs jusqu'à Gallien et Salonine, avec les marques monétaires : TA ou TABHNΩN.

Types des autonomes : *Av.* Tête de Pallas. — Tête de Bacchus. — Tête imberbe couronnée de pampre (Bacchus jeune). — Tête nue et barbue d'Hercule. — *Rev.* Victoire marchant à droite. — Neptune debout, seul et quelquefois avec un dauphin. — Deux thyrses en sautoir, avec leurs bandelettes. — Abeille, dans un carré creux. — Diane d'Éphèse, avec ses supports, entre un arbre et un croissant. — Tigre accroupi et regardant en face.

GALLIEN.

3. AVT · KAI · ΠΟ · ΛΙ · ΓΑΛΛΙΗΝΟC. Buste radié de Gallien, à droite, avec le *paludamentum*.

Rev. ЄΠΙ · ΑΡΧ · ΟΙCΟΝΟC · ΟC (*sic*), et a l'exergue : ΤΑΒΙΗΝΩΝ. Temple hexastyle, dans l'intérieur duquel est un personnage debout, à droite, les deux mains élevées.

Rollin et Feuardent, 34 millimètres.

PERGA (Pamphylie).

Perga, ville célèbre de la Pamphylie, était située sur le Cestrus, avait le rang de Métropole, et prenait sur ses monnaies le titre de *Néocore*. L'an 333 avant J.-C., Alexandre le Grand se rendit maître de cette ville; saint Paul y prêcha l'évangile; le culte de Diane y était particulièrement en honneur. Perga a frappé des monnaies autonomes et des impériales en argent et en bronze; ces dernières partent du règne d'Auguste et s'arrêtent à Aurélien; elles ont pour marque monétaire : ΠЄΡ - ΠЄΡΓΑ - ΠЄΡΓΑΙΑ - ΠЄΡΓΑΙΑC et ΠЄΡΓΑΙΩΝ.

Types des autonomes : *Av.* Tête laurée de Diane chasseresse. — Tête de face et laurée d'Apollon. — Sphynx assis, à droite, le *modius* sur la tête. — Diane de Perga assise dans un temple distyle. — Tête de Bacchus couronnée de lierre. — Tête casquée. — Tête de Jupiter. — *Rev.* Diane debout, tenant la haste et une couronne; à ses pieds, un cerf. — Diane tenant une torche et marchant. — Sphynx assis, à droite, avec ou sans le *modius* sur la tête. — Arc et carquois. — Victoire marchant. — Tête de Diane chasseresse, à droite. — Femme debout, tenant un

javelot et un arc. — Figure debout, la main droite étendue, et tenant un globe dans la main gauche. — Pierre de forme conique, dans un temple distyle.

TITUS.

4. TITOC · KAIC. Tête laurée de Titus, à droite.

Rev. ΠΘΡΓΑΙΑC · ΑΡΤΘΜΙΔΟC. Diane chasseresse, la tête surmontée d'un croissant, marchant à droite, un javelot dans la main droite et tenant un arc bandé dans l'autre main.

Rollin et Feuardent, 18 millimètres.

SIDÉ (Pamphylie), aujourd'hui *Candéloro*.

Sidé, métropole de la première Pamphylie, possédait un port couvert de plusieurs petites îles et avait un temple de Pallas. L'an 353 de l'ère chrétienne, sous le règne de Constance II, les Isaures, descendus de leurs montagnes, arrivèrent de nuit au bord du fleuve Mélas, afin de pouvoir le traverser avant le jour. Mais l'armée romaine cantonnée à Sidé se porta promptement sur la rive opposée et repoussa l'ennemi. Sidé fut la patrie d'Eustathe, évêque, d'abord de Béroë, puis d'Antioche, qui combattit les Ariens au concile de Nicée, tenu en 325; accusé par eux de crimes infâmes, il fut déposé et exilé par Constantin à Trajanopolis, où il mourut deux ans après.

Sidé a frappé des autonomes en argent et en bronze et des impériales de bronze à partir d'Auguste jusqu'à Salonin, avec les marques monétaires : ΣΙΔ - ΣΙΔΗ - ΣΙΔΗΤΩΝ - CIΔHTΩN - CIΔHTΩN.

Types des autonomes : *Av.* Tête casquée et laurée de

Pallas. — Tête laurée d'Apollon. — Tête laurée de Jupiter. — Grenade. — Tête virile laurée. — Deux poissons, en sens inverse. — *Rev.* Pallas armée et marchant. — Grenade. — Victoire marchant; dans le champ, un casque et une grenade. — Pallas marchant, suivie d'un serpent. — Hercule debout. — Grenade et branche de grenadier.

PLOTINE.

5. ΠΛΑΥΤΙΝΑ · CEBACTH. Buste de Plotine, à droite.

Rev. En deux lignes : CIΔH - TΩN. La Lune tenant de ses deux mains un voile arrondi sur la tête; devant, Endymion tenant un *pedum* et endormi au pied du mont Latmus (*le mont de l'Oubli*).

Rollin et Feuardent, 34 millimètres.

MAXIMIN Ier.

6. AVTOK · KAICAP · Γ · IOVA · OVII · MAΞIMΘINOC. Buste lauré de Maximin, à droite, avec le *paludamentum*.

Rev. En haut CIΔH, et à l'exergue, TΩN. Galère avec des rameurs.

Rollin et Feuardent, 35 millimètres.

ANTIOCHE (Pisidie), aujourd'hui *Ak-Shehr* ou *Ville Blanche*.

Antioche de Pisidie, située sur les frontières de cette province, était une colonie romaine, fondée par Auguste, et elle reçut aussi de cet empereur le nom de *Césarée* ou *Césaréenne*. Sestini a donné un catalogue des monnaies coloniales de cette ville, connues de son temps, dans ses

Lettres, t. I, p. 58; toutes sont de cuivre et de divers modules. L'an 43 de J.-C., sous le règne de Caligula, saint Paul prêcha l'Évangile à Antioche; les Juifs, à cette occasion y excitèrent une sédition contre lui et contre Barnabé.

Les monnaies coloniales d'Antioche connues commencent à Tibère et vont jusqu'à Claude le Gothique: nous y trouvons des marques monétaires, variées à l'infini; voici celles qu'elles portent le plus fréquemment: ANT . COL— ANTIO. — ANTIOCH. — ANTIOCH . COL . S . R. — ANTIOCH . COLONIA. — ANTIOCH . COLONIAE. — ANTIOCHEAE . COLONIAE. — ANTIOCHENI . CAES. — ANTIOCHENSIS . COL.— ANTIOCHI . COLO . S . R. — ANTIOCHIA . COLONI. — ANTIOCHIA . S . R. — ANTIOCHI . COL.— ANTIOCHI . COLO.— ANTIOCHI . COLON.— ANTIOCHI . COLONI. — ANTIOCHI . COL . CA.—ANTIOCHIA . COLONIA . S . R.—ANTIOCHIA . COLONIA . CAESARIA . S . R. — ANTIOCHIA . CAESAR . S . R. — ANTIOCHIA . COLONIA . CAESAR . S . R. — ANTIOCHIA . COLONIA . CAESA . S . R. — ANTIO. ANTIOCHI . COL.—ANTIHOC (*sic*) ANTIOCH . COL.— ANTIHHOS (*sic*) ANTIOCH . COL.— ANTHOS . ANTIOCH . COL. CAES . ANTIOCH.—CAE . ANTIOCH . S . R.— CAE . ANTIOCH . COL . S . R.— CAES . COL . ANTIOCH . S . R. — CAES . ANTIOC . COL . S . R. — CAES . ANTI . C . L. — CAES . ANTIOCHI . C. — COL . ANTIOCHEN . S . R.—COL . ANTIOCHENE. — COL . ANTIOCH. — COL . ANTIOCHI. — COL . ANTIOCH . MENSIS ou MENLIS (*sic*). — COL . CA . ANTIOCHEN. — COL . CAES . ANTIOCH . S . R. —

COL . CAES . ANTIOCHEN. — COL . CAESAR . ANTIOCH. — COL . MEN . ANTIOCH. — COLON . ANTIOCH. — COLONIA . ANTIOCH. — COLONIA . CAESAR . ANTIOCHIA. — COLONIAE . ANTIOCHE. — COLON . CAES .ANTI. — COL . ANTIOCH . S . R. — CONCORD . AVGVSTOR . COL . ANTIOCH . S . R. — FORTVNA . COL . ANTIOC. — FORTVNA . COLONIAE . ANTIOCH. — GEN . COL . ANTIOCHEN. — GEN . COL . ANTIOCH. GEN . COL . C . ANTIOCH.— GEN. COL . C . ANTIOCHE. — GEN . COL . CAES . ANTIOCHEN. — GENI . COL . CAES . ANTIOCH. — GENIO . COLON . CAES . ANTIOCHEN. — GENIO . COLONIAE . ANTIOCH.— GENIVS . COL . ANTIOCH . S . R. — C . COL . C . AN. — MENSIS . COL . CAES . ANTIOCH . S . R. — COL . ANT . S . R. — COL . AN. — COL . ANT.

Il est à remarquer que généralement les légendes des monnaies d'Antioche de Pisidie sont fautives ou barbares, à partir du règne de Valérien.

GÉTA.

7. IMP. CAE. P. SEPT. GETAE AVGVS. Tête laurée de Géta, à droite.

Rev. VICTORIAE · AVGUSTORY · COL · ANT. Victoire passant, tournée à gauche et tenant la couronne et la palme. Dans le champ, S. R. La lettre S est gravée à rebours.

Hoffmann, 35 millimètres.

COMANA (Pont) ou COMANA-PONTICA, aujourd'hui *Almons*.

Jusqu'ici il y a eu incertitude ou confusion dans le classement des monnaies de Comana, attendu qu'il existait deux villes de ce nom, l'une dans le Pont, l'autre en Cappadoce. A mon avis, l'attribution de ces monnaies n'offre aucune difficulté, parce que toutes celles où nous lisons en caractères grecs : KOMANΩN — KϢMANΩN — KOMANϴϢN ou KϢMANϴΩN ne peuvent appartenir qu'à Comana Pontica, tandis que les autres avec les inscriptions latines : COMAN · COL · AVG — COMM · P · P · COL · IVL · F — COL · IVL · AUG ; I · F · COMANORV — COL · AVG · COMANORVM ont été frappées à Comana de Cappadoce, après l'établissement d'une colonie romaine, sous Jules-César.

Je ne connais jusqu'ici que trois monnaies autonomes de Comana du Pont ; deux ont été décrites par Eckhel, *D. N. V.*, t. II, p. 351, et la troisième par Mionnet. Pellerin et Vaillant mentionnent aussi trois impériales de Septime-Sévère, de Caracalla et d'Alexandre-Sévère, exemplaires dont l'existence est aujourd'hui problématique. J'ai eu le bonheur de trouver dans les cartons de MM. Rollin et Feuardent un grand bronze de Gallien que j'ai fait graver, et que je crois utile de publier.

La ville de Comana Pontica était baignée par l'Iris ; on y célébrait tous les ans la fête de la sortie de Bellone qui attirait dans cette ville un grand concours d'étrangers. Le pontife qui présidait à ce culte jouissait d'une grande autorité et avait sous lui des prêtres et des prêtresses, parmi lesquelles se trouvaient parfois des femmes décriées pour

leurs mœurs. Pompée honora Archélaüs de cette dignité, mais le fils en fut dépossédé par Jules-César.

GALLIEN.

8. AV · ΠΟ · ΛΙΚ · ΓΑΛΛΙΗΝΟC. Tête laurée de Gallien, à droite.

Rev. KOMANϴΩN. Génie à demi nu, debout, à gauche, le bras droit tendu en avant, et la main gauche appuyée sur la haste. Dans le champ, à gauche, la lettre Θ.

Rollin et Feuardent, 34 millimètres.

ADIDA, ADDIDA ou ADDUS (Judée).

MAXIMIN Ier.

9. KAI · ΙΟVΛ · ΜΑΞΙΜϴΙΝΟC. Tête laurée de Maximin, à droite.

Rev. ΑΝΔΗΔϴΩN. La Fortune debout, à gauche.

Rollin et Feuardent, 19 millimètres.

Cette monnaie est d'une attribution difficile, car on ne trouve dans les géographes anciens aucune ville dont le nom puisse s'appliquer d'une manière certaine à celui d'ΑΝΔΗΔϴΩN, qui y est inscrit. Peut-être, sans trop d'invraisemblance, cet exemplaire a-t-il été frappé à *Adida* ou *Addida,* ville de Judée, située sur une hauteur et dans le voisinage de Jérusalem, attendu qu'un passage de Flavius Josèphe nous apprend qu'Hadrien, afin de bloquer complétement la capitale, fit construire à Jéricho et à *Adida* des forts où il plaça des garnisons. (*De Bello*, lib. IV,

cap. XXVIII.) Cette ville est également nommée dans les *Machabées,* XIII, 13.

Dans tous les cas, l'exemplaire que je décris ne saurait être confondu avec les monnaies d'*Adida,* citées par Mionnet (S., VII, 86) et sur lesquelles on lit les marques : ΑΔΑΔϴ — ΑΔΑΔϴΩΝ ou ΑΔΑΔΑΤΩΝ.

J. Sabatier.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.

ΑΥΤΚΑΙΑΔΡΙΑΝΟΣ ΣΕΒ
ΣΕΟΥΗΡΟΣ ΣΕΒ
ΙΟΥΛΔΟΜΝΑ
ΣΕΒΑΣΤΗ

1.

ΕΠΙ ΣΤΡ ΑΚΛΑΥΔΙΑΝΟΥ ΤΕΡΤΑΝΑΡΟΥ
ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ
Β ΝΕΩΚΟΡΩΝ

ΑΥΤΚΡΑΙΣ·ΜΑ ΥΡΑΝΤΩΝΙΝΟΣ

2.

ΚΑΙΡΕΛΙΟΥ ΑΤΤΑΛΟΥ
ΠΡΩΤΩΝΓΝΕ
ΩΚΟΡΩΝ

3.

ΕΩΑΤΤΑΛΟΥ
ΠΕΡΓΑΜΗ
ΝΩΝ
ΠΡΩΤΩΝΓΝΕ
ΩΚΟΡΩΝ

4.

ΕΠΙ ΣΤΡ·ΜΚ·
ΑΙΡΕΛΑΤΤΑ
ΛΟΥ
ΠΕΡΓΑΜΗ
ΠΡΩΤΩΝΓ ΝΕΩΝ
ΩΚΟΡΩΝ

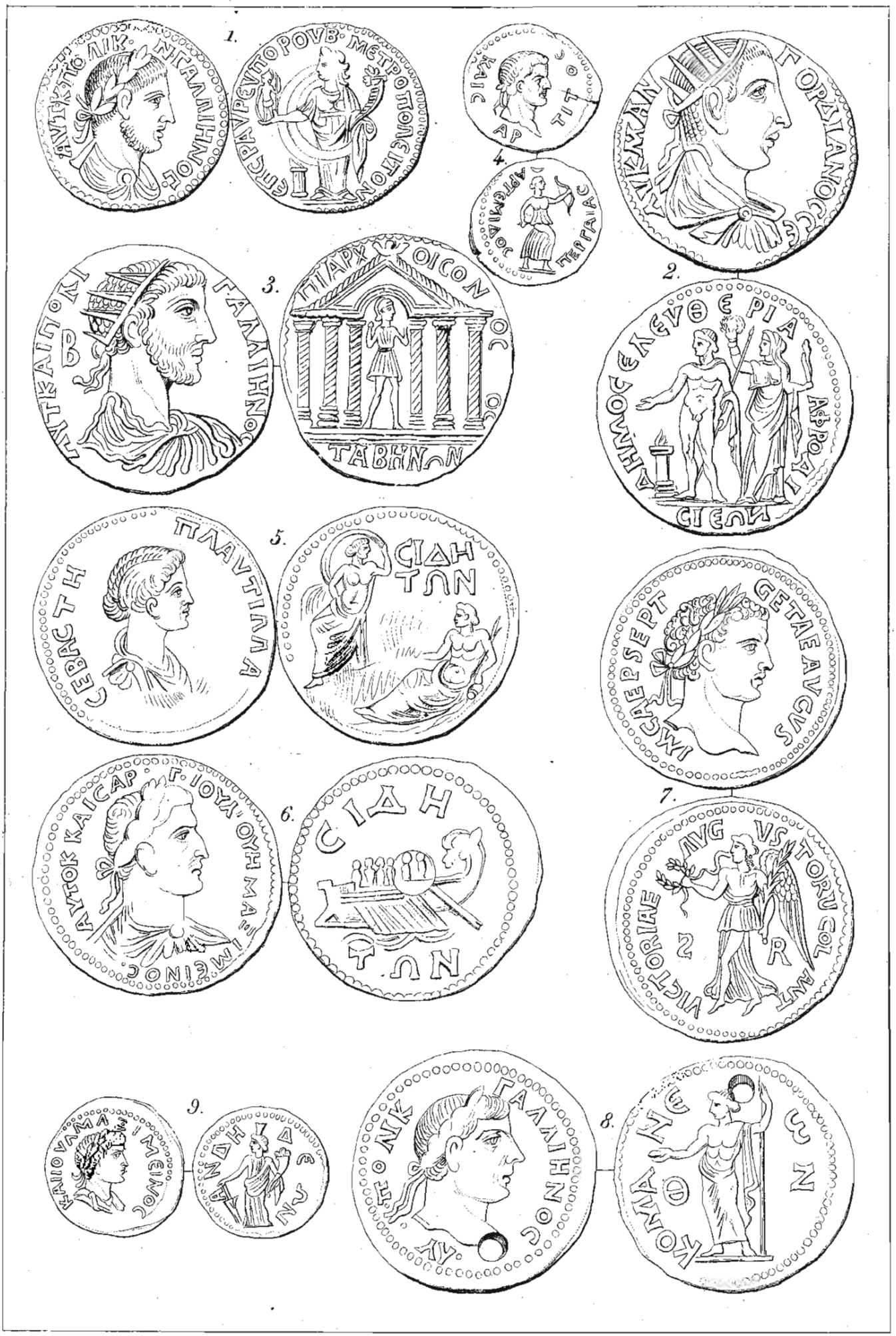
5.

ΕΠΙ·ΣΤΡ·ΜΚ·
ΑΙΡΕΛΑΤ
ΠΕΡΓΑ
ΜΗ
ΝΩΝ
ΤΑΛ
ΟΥ
ΠΡΩΤΩΝ·ΓΝΕ
ΩΚΟΡΩΝ

6.

ΕΠΙ·ΣΤΡ·ΑΚ·
ΑΙΡΕΑΤΤΑ·
ΛΟΥ
ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ
ΠΡΩΤΩΝΓΝΕ
ΩΚΟΡΩΝ

1.
2.
3.
IMP·C·VIB TREBO GALLVS·AVG
4.
5.
6.
7.
ΕΠΙΣΤΡΒΛΟΛΑΝΟΥ
ΜΗΘΥΜΝΑ
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.


1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.